



↳ Capture rectangulaire



The green swan

**Central banking and financial stability
in the age of climate change**

Patrick BOLTON - Morgan DESPRES - Luiz Awazu PEREIRA DA SILVA
Frédéric SAMAMA - Romain SVARTZMAN



The green swan

Central banking and financial stability in the age of climate change

Avant-propos de François Villeroy de Galhau (traduction : Banque de France)

Dans son discours prononcé pour la réception de son prix Nobel de littérature en 1957, l'écrivain français Albert Camus déclarait : « Chaque génération, sans doute, se croit vouée à refaire le monde. La mienne sait pourtant qu'elle ne le refera pas. Mais sa tâche est peut-être plus grande. Elle consiste à empêcher que le monde se défasse ». Malgré un contexte différent, ces propos inspirants sont tout à fait pertinents aujourd'hui car l'humanité fait face à une menace majeure : le changement climatique.

Le changement climatique confronte les sociétés humaines à des défis sans précédent, et notre communauté de banques centrales et de superviseurs ne peut pas se considérer à l'abri des risques qui se profilent. L'accroissement de la fréquence et de l'intensité des phénomènes météorologiques extrêmes pourrait entraîner des pertes financières non linéaires et irréversibles. Or, la transition immédiate et à l'échelle du système qui est indispensable pour lutter contre le changement climatique pourrait avoir des effets de grande ampleur susceptibles d'affecter individuellement tous les agents économiques et tous les prix d'actifs. Les risques liés au climat pourraient donc compromettre les mandats des banques centrales en matière de stabilité des prix et de stabilité financière, mais aussi nos systèmes socio-économiques dans leur ensemble. Si je me réfère à notre expérience à la Banque de France, et à la réussite impressionnante du réseau pour le verdissement du système financier (NGFS) que nous avons lancé en décembre 2017, j'aurais tendance à affirmer que notre communauté évolue désormais dans la bonne direction.

Mais malgré cette prise de conscience croissante, la dure réalité est que nous sommes tous en train de perdre le combat contre le changement climatique. Dans de telles circonstances, le rôle que notre communauté doit jouer dans cette bataille est mis en question. Il est donc important d'énoncer clairement que nous ne pouvons pas tout faire, même si nous devons traiter les risques liés au climat dans le cadre de nos mandats, ce qui peut impliquer d'envisager des choix ayant trait aux modalités de conduite de notre politique monétaire. En ce qui concerne la politique monétaire, j'ai deux convictions fortes dont nous aurons l'occasion de discuter dans le cadre de l'évaluation de la stratégie de la BCE conduite par Christine Lagarde. Premièrement, nous devons intégrer le changement climatique dans tous nos modèles économiques et de prévisions ; deuxièmement, plutôt qu'ouvrir un débat quelque peu émotionnel sur les mérites d'un assouplissement quantitatif vert, qui a ses limites, nous devons entièrement revoir notre dispositif d'évaluation du collatéral pour tenir compte des risques climatiques.

Pour naviguer dans ces eaux troubles, une approche plus holistique devient essentielle afin de coordonner les actions des banques centrales, des régulateurs et des superviseurs avec celles des autres acteurs, en commençant par les gouvernements. C'est précisément l'objet de cette publication. Si les banques centrales veulent réussir à préserver la stabilité financière et la stabilité des prix à l'ère du changement climatique, il est dans leur intérêt de contribuer à la mobilisation de toutes les forces nécessaires pour gagner cette bataille. Cet ouvrage est une contribution ambitieuse, soigneusement conçue et donc nécessaire, à la réalisation de cet objectif.

François Villeroy de Galhau,
Gouverneur de la Banque de France